vera précieusement. Au sommet de l'image-souvenir, nous voyons la patronne aimée des petits associés, la Sainte Vierge que vingt-cinq millions d'enfants invoquent chaque jour en ces termes : *Sainte Vierge Marie, priez pour nous et pour les pauvres petits enfants infidèles*. Autour de la Vierge voltigent de petits anges, les anges gardiens sans doute des petits Chinois baptisés et sauvés par les soins de la Sainte-Enfance. Ils prient pour leurs amis et bienfaiteurs afin que Dieu les conserve bons, obéissants, purs et toujours charitables. Plus bas, à gauche, d'autres anges entourent, joyeux et reconnaissants, le fondateur de la Sainte-Enfance, Mgr de Forbin-Janson, qui n'est pas un étranger pour nous. A droite, vers le milieu, sont gravées les armes de Sa Grandeur Mgr de Montréal, dont le zèle et la bonté ont su stimuler parmi les enfants de son diocèse ce sublime et puissant moyen de formation : l'Œuvre du rachat des petits infidèles.

Enfin, tout au bas de l'image, se voit une troupe de petits Chinois. On les reconnaît à leur longue tresse de cheveux. Ces petits enfants sont à genoux ou debout, les regards et les mains tendus vers un immense navire qui s'avance à toute vapeur, fendant les flots de l'océan Pacifique. Mais, qui attendent-ils donc ? Avec ce grand navire leur vient l'espérance, le salut. Des religieuses canadiennes, après un touchant et dernier adieu à leurs parents, à leurs frères, à leurs soeurs, sont parties, répondant ainsi sans hésiter, le coeur bien ému cependant, à l'appel du bon Dieu. Notre-Seigneur leur avait dit un jour : *Va donc, toi aussi, me donner des petites âmes en Chine...* Le bateau abordera bientôt, et nos Soeurs du Canada en descendront pour continuer un apostolat que Dieu bénit depuis plusieurs années. Ce qu'ils attendent encore, ces petits Chinois, ce sont des aumônes assez abondantes pour leur assurer la poignée de riz qui les empêchera de mourir, soutiendra les crèches où ils ont été reçus et les missionnaires qui vivent au milieu d'eux